

# **Projet IFPM « Impact des politiques publiques sur les filières agro-alimentaires dans les pays méditerranéens »**

## **Compte rendu du séminaire de restitution de l'enquête DELPHI « Perspectives de production et d'exportation des filières agrumes et tomates marocaines »**

**Agadir, 14-15 janvier 2005**

### **14 janvier –séminaire de restitution**

#### **1. Introduction Jean Louis Rastoin/Florence Jacquet**

J-L Rastoin a présenté l'historique de la mise en œuvre du projet IFPM. Ce projet qui a été impulsé par l'INRA visait à initier des recherches sur la région méditerranéenne, en associant sur ce thème des chercheurs de l'INRA, de l'IAMM et des pays méditerranéens. Lors du séminaire inaugural en mars 2003, il a été décidé de lancer des travaux sur la compétitivité et la régulation des filières et politiques publiques agricoles, agroalimentaires et rurales. Il s'agissait notamment d'étudier les effets des politiques de libéralisation, sur les filières agro-alimentaires des Pays Partenaires Méditerranéens (PPM), avec un accent sur les politiques commerciales qui se mettent en place dans le cadre des accords bilatéraux UE/PPM et de la zone de libre échange euro-méditerranéenne.

En 2004 une étude exploratoire sur les filières agrumes et tomate au Maroc basée sur une méthode de prospective (la méthode DELPHI), a été menée. Cette étude coordonnée par l'IAMM a bénéficié d'un financement du MAAPAR.

L'objectif du séminaire est la restitution des résultats de l'enquête Delphi aux professionnels des filières d'exportation agrumes et primeurs marocains. La confrontation entre les professionnels et les chercheurs devrait permettre d'aller au delà de cette enquête et d'aboutir à une discussion critique de la méthode utilisée et des résultats. L'accent est mis sur l'importance de l'échange et du dialogue.

Florence Jacquet a présenté le projet EUMED AGPOL coordonné par l'IAMM et qui regroupe 9 pays partenaires (cf. note projet EUMED). Ce projet a pour but d'analyser les effets de la libéralisation des échanges de fruits et légumes et d'huile d'olive en Méditerranée. Différentes approches sont mobilisées, dont la méthode DELPHI, qui sera appliquée dans 5 pays du pourtour Méditerranéen : Maroc, Turquie, Egypte, Israël, Tunisie. Il poursuit et élargit donc le travail réalisé l'an passé.

Le séminaire sera donc également l'occasion de discuter du travail envisagé dans le cadre de ce projet.

#### **2. Présentation de la méthode DELPHI par Samir Mili (CSIC, Madrid)**

La méthode Delphi est une méthode de prospective alternative et/ou complémentaire aux approches quantitatives. Elle a pour but de mettre en évidence des convergences d'opinion et de dégager un consensus grâce à l'interrogation d'experts. L'enquête Delphi repose

principalement sur trois étapes : la formulation du problème qui donne lieu à l'élaboration du questionnaire, la sélection des experts et l'analyse des résultats.

S. Mili a surtout mis l'accent sur les aspects pratiques de sa mise en œuvre. La spécificité de la méthode tient en trois caractéristiques : l'anonymat des participants, la présence de plusieurs itérations avec feed back des réponses et l'analyse statistiques des réponses du groupe.

### **Discussion autour de la méthode DELPHI**

La présentation de S.Mili a provoqué de nombreuses réactions à la fois des professionnels et de l'équipe de recherche. Les questions ont porté tout d'abord sur la taille et le choix du panel et sur l'élaboration du questionnaire. La capacité des experts à prédire l'avenir compte tenu du manque d'informations de leur part a été discutée. L'existence d'opinions divergentes sur certaines questions a amené les experts à remettre en cause l'objectif du « consensus » et à proposer plutôt la mise en évidence de « groupes d'opinion ». Enfin, le caractère parfois politique des réponses des experts a été souligné, en rappelant que l'enquête avait été menée lors des négociations de l'accord d'association Maroc/UE, ce qui représente un biais non négligeable.

### **3. Présentation des résultats de l'enquête filière agrumes par Fatima El Hadad**

Les principaux résultats de l'enquête ont été présentés : potentiel de production et contraintes à l'accroissement de la production, potentiel d'exportation et contraintes à l'augmentation des exportations, principales limites des entreprises et de l'Etat. Il apparaît que d'une part que le potentiel de production et d'exportation du Maroc dans le secteur des agrumes serait relativement faible et que la politique commerciale de l'UE n'est pas une limite à l'augmentation des exportations. L'avenir du secteur est fortement dépendant des contraintes internes.

### **Discussion autour des résultats de l'enquête filière agrumes**

La discussion a porté tout d'abord sur les difficultés à évaluer le potentiel de production du Maroc, qui dépend de nombreuses variables (ressources hydriques, foncier, facteur humain...). Néanmoins pour les professionnels les résultats de l'enquête ne sont globalement pas très surprenants en terme de potentiels de production et d'exportation et que le diagnostic de la filière est pertinent.

Le vieillissement du verger, les manques d'organisation de la filière, principalement en amont, et de stratégie commerciale semblent être les principales contraintes au développement du secteur. La vulgarisation et la recherche/développement sont également une contrainte très importante. La nécessité d'une action de l'Etat a été soulignée, en particulier dans la gestion de l'eau et dans la réforme du système foncier. Les pouvoirs publics sont fortement sollicités pour d'une part impulser l'organisation professionnelle de la filière et d'autre part mettre en place une politique de recherche et développement.

IL ressort de cette discussion deux questions essentielles pour l'avenir du secteur agrumicole marocain : d'une part l'impact des IDE sur la mise à niveau du secteur et d'autre part le développement du marché intérieur et l'arbitrage des producteurs entre celui ci et le marché d'exportation

### **4. Présentation des résultats de l'enquête filière tomate par Fatima El Hadad**

Les résultats de l'enquête DELPHI sur la filière tomate ont été présentés : potentiel de production, potentiel du marché intérieur, potentiel du marché d'exportation et principales

contraintes. Les résultats font apparaître un potentiel de production et d'exportation très limité, qui s'expliquerait par l'importance des contraintes hydriques et par la sévérité de la concurrence des autres pays producteurs (Europe de l'Est notamment).

### **Discussion autour des résultats de l'enquête filière tomate**

La discussion a porté sur les effets d'une libéralisation des échanges avec l'Union Européenne et a mis en évidence des opinions des experts relativement différentes des résultats de l'enquête. La faiblesse du potentiel révélé par l'enquête s'expliquerait ainsi par la non prise en compte par les experts des potentialités des régions du Nord du Maroc (du fait des caractéristiques du panel très centré sur les professionnels de la région dominante d'exportation actuelle) et également par le contexte de l'étude qui peut expliquer une « réponse politique » compte tenu des négociations de l'accord d'association Maroc/UE qui se déroulaient en même temps que l'enquête.

La discussion a donc porté sur l'estimation du potentiel de production dans un scénario de la libéralisation totale du marché de l'UE avec la suppression des calendriers et des contingents. Certains pensent que la production pourrait augmenter de manière significative et pourrait être réalisée dans de nouvelles zones selon les saisons. Néanmoins les experts ont souligné que cette dynamique reste dépendante de plusieurs facteurs tels que les ressources hydriques (avec les problèmes de salinité), les investissements, les équipements et le facteur humain. Le potentiel d'accroissement de la production est de ce fait difficile à établir mais paraît plus important que celui révélé par l'enquête. Les principales limites au développement des exportations du Maroc sont la commercialisation et la logistique dont les coûts sont importants et qui peuvent remettre en question la compétitivité du Maroc face à la concurrence, en particulier des pays de l'est de l'Europe (Pologne...). Les stratégies commerciales et la capacité de soutenir la concurrence sont les éléments clés du développement du secteur. La mise en place de partenariats économiques entre des producteurs marocains et des producteurs européens a également été souligné par certains experts comme un moyen de dynamisation du secteur. Les points à développer dans la suite du travail ont pu être précisés.

### **6. Les suites à donner à ce travail**

Il a été discuté sur les suites à donner à ce travail de prospective avec la collaboration des professionnels pour approfondir ces premiers résultats. Malgré certaines réticences relatives à la sensibilité politique du secteur, les professionnels présents semblent être d'accord pour continuer ce travail dans le cadre du projet EUMED AGPOL et ont exprimé une très forte attente en matière d'échanges d'informations. Ces derniers sont intéressés par des informations relatives à la concurrence et à l'évolution de la politique commerciale de l'UE. Rachid Doukkali et Najib Akesbi de l'IAV Hassan II, ont présenté les modalités par lesquelles ils comptent poursuivre le travail.

### **15 janvier- Enquêtes de terrain**

**Matin : Comaprim – coopérative marocaine de primeurs**

**Après midi : Limouna-Souss – producteur exportateur d'agrumes**

**Projet IFPM « Impact des politiques publiques sur les filières agro-alimentaires dans les pays méditerranéens »**

**séminaire de restitution de l'enquête DELPHI  
« Perspectives de production et d'exportation des filières agrumes et tomates marocaines »**

**Agadir, 14-15 janvier 2005**

**Liste des participants**

<b>Nom</b>	<b>Institution / Entreprise</b>
AIT EL MEKKI Akka	ENA Meknes
AJANA Mohammed	COMAPRIM Agadir
AKESBI Najib	IAV HASSAN II
AKRIM Lahcen	APEFEL
BAALA Abdelfattah	COPAG
BELLOUCH Hassan	ORMVA Souss Massa Agadir
BENABDJALLIL Fouad	COMAPRIM Agadir
BENBIGA Mohammed	Groupe des Domaines Agricoles
BENCHAKROUNE Saâd	EACCE Casablanca
BOUKDIR EL MAHJOUB	Coopérative AZRO
BOUNAJMA Khalid	DELASSUS
DERRAD Ahmed	ASPAM
DOUKKALI Rachid	IAV HASSAN II
EJJENNANE Selwa	Producteur Domaine ARREDA Agrume
EJJENNANE Afifa	GEDA
EL HADAD Fatima	CIHEAM-IAMM
EMLINGER Charlotte	CIHEAM-IAMM
GHERSI Gérard	Universités Montpellier I II III
GOURMA Mohamed Rachid	ORMVA Souss Massa Agadir
IBNOUTABET Charifa	APEFEL
JACQUET Florence	CIHEAM-IAMM
LAAOUANE Habib	EACCE Agadir
LAGZOULI Taoufik	MFB
MANDOUR Abderrahim	Groupe des Domaines Agricoles
MERZOUK Jamal	Groupe des Domaines Agricoles
MILI Samir	Conseil Supérieur de Recherche scientifique Madrid
MONTIGAUD Jean Claude	INRA
MOUFTI Mohamed	GPA
MOUISSET Abderrazak	AGRI SOUSS Agadir
NADORI Bachir	CGDA Ministère de l'Agriculture Rabat
PETIT Michel	CIHEAM-IAMM
RAJI Fatima	EACCE
RASTOIN Jean Louis	ENSAM/INRA
TARAF Abdellatif	EACCE
TAZI Samir	FFM APEFEL
TOZANLI Selma	CIHEAM-IAMM
ZAARI Souad	GPA

